

➤ EQUIPE PRO  
CHOLET BASKET/STRASBOURG

# Boutsiele apprend sur le tas

CB reçoit Strasbourg ce soir avec un secteur intérieur privé d'une rotation depuis le départ à l'amiable de l'énigmatique Bajramovic. Charge à Boutsiele d'élargir sa panoplie d'apprenti-joueur de l'élite.

Sébastien BÉDOUINEAU  
sebastien.bedouineau@courrier-ouest.com

Même si Jerry Boutsiele s'avance en novice dans l'élite après trois saisons en Pro B, ne vous inquiétez pas pour lui ! L'expérience de ses partenaires le met à l'abri de toute béatitude contemplative. « Le niveau d'exigence est vraiment plus fort, en match ou à l'entraînement, avec des super joueurs. Mais, il n'y en a qu'un seul qui m'a vraiment impressionné. C'est DJ Cooper, le meneur de Pau. »

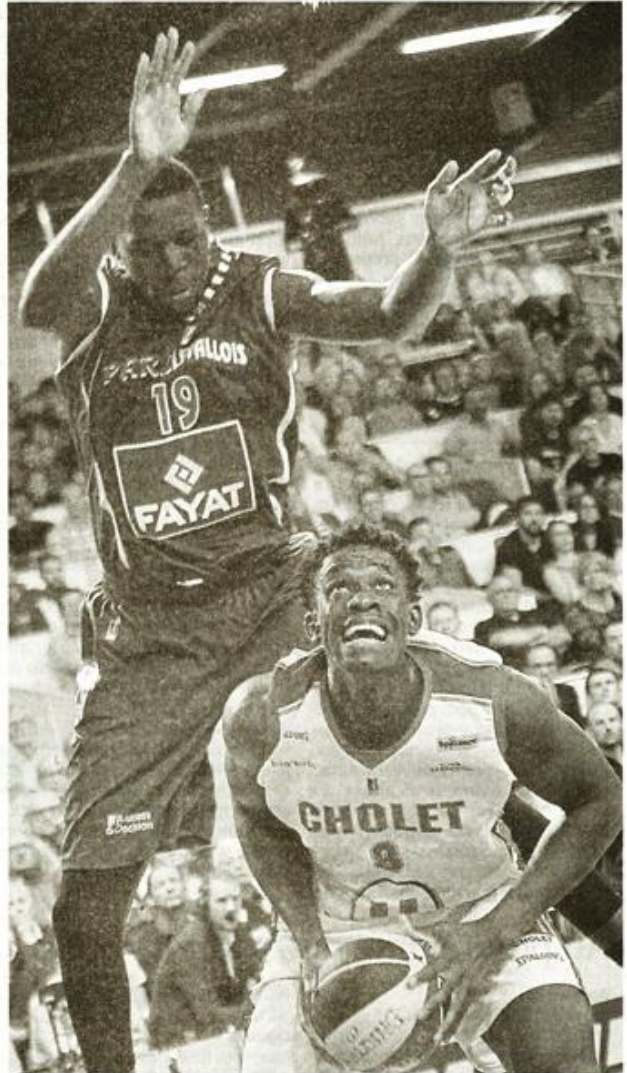
**L'objectif est de le décaler au poste 4**

Dans le secteur intérieur qui est le sien, Boutsiele tente de s'exprimer malgré la rudesse de l'opposition. « Je trouve les arbitres un peu plus laxistes qu'en Pro B. En plus, quand on est un jeune comme moi, on sait qu'on doit essayer de se faire connaître. Il y a toujours des petits coups de coude. Des gars qui essaient de t'attraper un bras ou une jambe. Ils font plein de petites choses que l'arbitre ne voit pas. » Outre les contacts virils, Jerry Boutsiele a rapidement réalisé que ses 207 cm ne suffiraient plus à développer son jeu. « En Pro B, mes adversaires directs étaient un peu plus petits et surtout moins costauds. Maintenant, le rapport de forces est différent. Il

faut vraiment que je sois à 100 % de moi-même pour avoir du répondeur physique. »

Il est donc permis de se poser la question de la légitimité de son recrutement au poste de pivot, comme doublure du massif Graham Brown. Néanmoins, le spectre d'une erreur de casting ne résiste pas à la stratégie de Philippe Hervé. « C'est un garçon méritant qui n'a que six ans de basket derrière lui. Il montre tous les jours son éthique professionnelle. A moyen terme, on envisage d'en faire davantage un poste 4 qu'un 5. Sa mobilité peut lui permettre de défendre sur des ailiers forts. Il pourrait aussi bénéficier d'un avantage de taille par rapport à son opposant. »

Sur le papier, la perspective a tout du bon plan. Reste à la valider sur les parquets. Hervé de poursuivre : « Son shoot est déjà en place. Après, c'est surtout une question d'habitude, d'avoir la capacité de prendre ses responsabilités au shoot. » Forcément en accord avec son nouveau mentor, le Francilien demande aussi à voir. « J'ai le shoot longue distance à développer et même le tir à trois points. J'appréhende un petit peu. » Surtout que dans les systèmes variés et huileés de CB, la menace derrière la ligne des 6,75 m constitue l'arme suprême. « Si le jeu le propose, je shooterai à trois points. J'espère que ça viendra vite, » insiste l'apprenti qui a banni la peur de mal faire pour gagner ses galons.



Cholet, La Meilleraie, 24 octobre 2016. Jerry Boutsiele (ballon en main) tente de faire sa place sur les parquets de Pro A. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

**JERRY BOUTSIELE**  
24 ans / né à Courcouronnes (Essonne)

**INTÉRIEUR (N°8)**  
2,07 m  
2 ans de contrat

**SES CLUBS SUCCESSIFS**  
formé à Nanterre  
2013-14 Rouen (Pro B)  
2014-16 Denain (Pro B)  
2016-17 Cholet Basket (Pro A)

**CETTE SAISON (en moyenne)**  
7 matchs | 6,1 points  
16 minutes | 4,3 rebonds

**A SAVOIR**

**Retrouvailles avec Jaitheh**  
Jerry Boutsiele et le néo-Strasbourgeois Mouhammadou Jaitheh vont livrer un duel singulier ce soir. « Je venais de signer un contrat pro avec Nanterre où j'avais fait le mois de pré-saison. Lui est arrivé dans l'équipe à ce moment-là et nous sommes devenus de bons amis. C'est un bavard qui est vraiment cool. » Formé à la JSF, Boutsiele avait assisté, du banc de touche exclusivement, au titre de champion de France en 2013.

## « Le Strasbourg d'aujourd'hui est beaucoup plus fort »

A la veille de la réception de la SIG, Philippe Hervé évoque un défi considérable. « Tant mieux pour ceux qui ont joué Strasbourg en octobre. Mais, le Strasbourg d'aujourd'hui est beaucoup plus fort. » Après des débuts poussifs, les dirigeants alsaciens ont revu leur copie.

Sur le banc de touche, le Finlandais Henrik Dettmann a été prié de remballer ses affaires pour faire place nette à Vincent Collet. Le sélectionneur de l'équipe de France présente le profil idéal pour remettre de l'ordre dans une maison dont il connaît chaque recoin. De mai 2011 à juin dernier, il occupait déjà

la fonction d'entraîneur en chef, avec à son actif cinq finales, toutes perdues, en Pro A (2013, 2014, 2015 et 2016) et en EuroCoupe (2016). Sur le parquet, la SIG a aussi rappelé un ancien membre en la personne de Romeo Travis. L'allier fort, passé récemment par Le Mans, a été libéré par son employeur Italien de Cantu. « Maintenant, on attend la finale du championnat dans huit mois entre Monaco et Strasbourg. » pronostique déjà Philippe Hervé qui devrait pouvoir aligner toute sa troupe ce soir même si Isaiah Swann s'est fait soigner pour des problèmes dorsaux.

**Classement en pages précédentes**

<b>CHOLET</b> 9 <sup>e</sup>	34 D. Noel (2,01 m / USA)	15 G. Brown (2,06 m / USA)	<b>PRO A</b> 8 <sup>e</sup> 08 soir / 20:00 Journée à CHOLET Suite de la Meilleraie
<b>ENTRAÎNEUR</b> Philippe HERVÉ	0 I. Swann (1,88 m / USA)	3 I. Evtimov (2,01 m)	<b>STRASBOURG</b> 15 <sup>e</sup> 2v 5d 9 <sup>e</sup> An 76,3 11 <sup>e</sup> Dif 77,1
<b>BANC</b> 5. J. Roussele (1,87 m) 8. J. Boutsiele (2,07 m) 11. A. Tékoye (1,91 m) 12. B. Dewar (1,96 m) 16. D. Poirier (2,07 m)	13 A. Rodriguez (1,80 m / Pol.)	10 P. Sy (2,01 m)	<b>ENTRAÎNEUR</b> Vincent COLLET
8 AJ Slaughter (1,88 m / Pol.)	11 E. Walker (1,73 m / USA)	14 M. Jaitheh (2,08 m)	<b>BANC</b> 6. F. Lacombe (1,95 m) 9. J. Laloup (2,02 m) 16. O. Cortale (2,07 m) 22. F. Nikilina (1,93 m) 54. M. Howard (2,03 m / USA) R. Travis (2,01 m / Mac.)
33 E. Murphy (2,08 m / Fin.)			



# Fano, l'ombre bienveillante de la Meilleraie

**Mon Cholet basket.** Fano, l'intendant de Cholet basket, a connu la quasi-totalité de l'ère professionnelle du club. Entretien avec celui qui est à son service depuis 28 ans.

Entretien



Fano Boutet,  
intendant de  
Cholet basket.

**Des 268 joueurs et 14 entraîneurs côtoyés depuis votre arrivée au club, lesquels vous ont le plus marqué ?**

C'est dur d'en choisir, ça va faire des jaloux ! Des entraîneurs, je dirais Erman Kunter. On a gagné des titres ensemble, partagé des moments euphoriques. On ne parlait pas que de basket, même avec ses assistants.

Il y a Rudy Jomby, et parmi les anciens, je dirais DeRon Hayes, Lamayn Wilson, Antywane Robinson, Tony Dobbins... Ce serait plus simple de faire la liste de ceux qui ne m'ont pas marqué !

J'ai gardé de bons contacts avec tous les joueurs, même ceux qui ne sont restés qu'une saison. J'ai écrit à Rudy Gobert pour son nouveau contrat.

La relation avec les joueurs ne se limite pas qu'au basket, cela va bien au-delà.

**Quels sont les années et moments qui resteront gravés dans votre mémoire ?**

Tout le monde dirait 2010 et le titre, mais je pense plutôt à la finale de l'Eurochallenge en 2009. J'avais fait une vidéo dans le bus avant d'aller jouer la finale. Dans le bus, il y avait Kévin Séraphin, Rodrigue Beaubois, Nando De Colo... Tu vois l'équipe, « Wow ! », elle avait de la gueule, elle aurait pu gagner d'autres titres. L'année 2008 où on remporte la Semaine des As m'a marqué. On y a été sans prétention, en se disant que ça allait être très dur. Puis on gagne un match, et deux, et trois...



Rapidité pour sécher le parquet après la chute d'un joueur : Fano dans une attitude familière. « Je suis l'homme de l'ombre de CB, aime-t-il à rappeler. Je fais en sorte de faciliter la vie des joueurs, tout en donnant une bonne image du club. »

Ces aventures sont inoubliables. Je pense aussi à la victoire contre le Panathinaïkos en Euroleague, avec Eric Girard. Il m'a dédié la plaque du match, je l'ai toujours chez moi.

**Quelle a été la meilleure équipe de Cholet Basket ?**

Il y a eu beaucoup de bonnes équipes. Mais la meilleure équipe, c'est l'équipe administrative : Arnaud, avec qui je m'occupe de l'administratif, de la logistique et des formalités pour les joueurs et leur famille, Elisabeth pour la billetterie, Coralie et Sandrine pour l'équipement, et Edouard à la vidéo.

Il y a deux ans, j'ai pensé arrêter, je ne prenais plus de plaisir à faire ce que je faisais. Si j'ai continué, c'est pour eux. C'est une belle petite famille que je ne voulais pas lâcher.

**Comment a évolué l'ambiance depuis vos débuts ?**

Ce n'est plus comme avant. Les ambiances du début étaient folles.

Quand les supporters chantaient et tapaient des pieds, ça résonnait sous la tôle ! Il y avait du monde sur les marches.

Il m'est même arrivé d'attendre 5 h dans les toilettes lorsque j'étais supporter pour pouvoir être sûr de voir un match !

Cette année, c'est agréable de retrouver une Meilleraie qui pousse. Le public revient après des années difficiles, où les gens ont eu du mal à s'identifier à leur équipe.

**Certains veulent voir une nouvelle Meilleraie, d'autres**

**une version modernisée.**

**Qu'en pensez-vous ?**

Cette Meilleraie a du charme. DeRon Hayes me disait qu'il fallait la moderniser, mais ne surtout pas la détruire. Je suis de son avis.

Dedans, tu sens l'âme des 300 joueurs qui ont porté les couleurs de CB. Cette salle respire le basket, respire Cholet.

Je n'ai pas forcément envie qu'ils refassent une autre Meilleraie, parce que de tout le staff (coach, kiné, manager, président), je suis là depuis le plus longtemps, je suis le dernier dinosaure de la Meilleraie !

## Cholet basket reçoit Strasbourg ce soir

Cholet tentera de mettre fin à une série de deux défaites face à Strasbourg à 20 h.

Match des espoirs à 17 h.

Ventes de billets aux Super U de Chemillé, Cholet, Mauléon du lundi au samedi de 8 h 30 à 20 h,

le dimanche de 9 h 30 à 12 h 30 ; au Smash ce samedi de 9 h 30 à 12 h ; par Internet ([www.cholet-basket.com](http://www.cholet-basket.com)) ; par téléphone aux 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 ; aux guichets de la salle jusqu'à 17 h. Tarifs de 4 à 25 €.



# Rousselle : « Cette équipe-là ne triche pas »

**Pro A. Cholet - Strasbourg, ce soir (20 h).** Le meneur choletais, seul rescapé des deux saisons écoulées, s'épanouit comme jamais avec ses nouveaux partenaires, sur et hors le parquet.

## Jonathan, quel regard jetez-vous sur ce début de saison ?

Pour l'équipe, il est correct. À peu de choses près, il aurait pu être très bon. Il est cohérent, mais on a lâché des matches qu'à mon avis on aurait pu ramasser, en étant un peu plus rigoureux. Aucune de nos défaites ne se joue à beaucoup et on aurait pu gommer certaines de nos erreurs.

## En tant que plus vieux pensionnaire de la maison CB, comment jugez-vous les changements par rapport à la saison dernière ?

Je suis un ancien du club, mais pas de l'équipe : le fonctionnement du jeu sur le terrain est complètement différent et à ce titre-là, je suis un nouveau joueur, au même titre que tout le monde. Au-delà du staff, car les méthodes changent d'un coach à l'autre, ce qui est sûr, c'est que les joueurs qui sont là, de par leur âge, leur vécu, leurs qualités humaines aussi, font que c'est beaucoup plus facile pour moi cette année en tant qu'homme, mais aussi en tant que meneur de jeu. Je prends les choses à cœur, je m'investis toujours à fond dans ce que je fais donc j'ai rarement de regrets après les matches sur le plan personnel car je sais que j'ai fait le max. Je pense que c'est essentiel. Cette équipe-là est pareille, elle ne triche pas beaucoup, donc je m'y retrouve bien aussi.

## Votre rôle a-t-il évolué ?

Mon rôle, c'est avant tout celui d'un meneur de jeu qui doit faire le moins d'erreurs possible. Jouer avec un coach comme Philippe Hervé, c'est jouer le plus juste possible. Et être exemplaire sur et en dehors du terrain. Il veut une cohésion et un état d'esprit irréprochables. Je n'ai pas trop à me forcer en le faisant, mais c'est important de l'être et de penser à ça tous les jours. Après, au sein du club, mon rôle est identique :



Jonathan Rousselle a trouvé dans le groupe de cette année une vitesse de croisière et de valeurs qui firent sans doute défaut par le passé.

véhiculer les bonnes valeurs, en étant moi-même. Je ne triche pas et je pense que les gens le voient.

## Le coach est donc exigeant ?

Oui. Il faut penser avant de faire, ne pas te lancer dans un truc sans l'avoir un minimum réfléchi avant, parce que lui, il réfléchit deux voire trois coups à l'avance, donc il attend de toi cette même capacité. Il ne faut pas faire des trucs un peu désordonnés, qui ne sont pas dans le manuel. Après, il y a de la place pour faire des choses, mais il faut rester dans le cadre. Il y a beaucoup moins de place à l'improvisation qui peut parfois être négative. Ça a un côté rassurant pour tout le monde.

## Diriez-vous que vous avez plus de responsabilités ?

Je me sens plus responsabilisé que l'année dernière, dans la mesure où l'équipe est construite d'une façon où j'ai un rôle très important à jouer dans le sens où Angel (Rodríguez)

peut parfois être amené à faire des erreurs du fait de son jeune âge, même s'il est pétri de talent. Il n'a pas la trentaine. Moi, je dois être plus stable, apporter de l'expérience.

## CB est estampillé comme une équipe de shooteurs. Vous ne craignez pas d'être rapidement cernés par vos adversaires ?

C'est clairement notre point fort, l'adresse extérieure. On a des shooteurs efficaces. L'équipe est construite comme ça, donc oui, les adversaires peuvent nous attendre là-dessus, mais je pense que l'on travaille assez pour contrecarrer ça et trouver nos shoots quand même. Clairement, on n'a pas les qualités qu'une équipe comme Le Mans peut avoir ; ils n'ont pas les nôtres non plus. On a forcément un style de jeu bien identifié, c'est important. Mais on a aussi des intérieurs comme Graham (Brown) et Jerry (Boutsiele) qui sont capables d'apporter des points et de faire de bonnes choses

à l'intérieur. Ils font du super boulot pour démarquer les joueurs à l'extérieur, mais il faudrait parfois qu'on les alimente un peu mieux.

## Strasbourg arrive en reconquête. C'est inquiétant ?

Là, c'est le Strasbourg de Collet qu'on reçoit, pas celui de Dettmann. C'est une grosse équipe qui a besoin de victoire. Ils sont un peu en rédemption, mais ils ne sont pas encore bien en place du fait de leur faux départ. Je préfère les jouer maintenant que dans deux mois. Ce sera un match super compliqué avec beaucoup de joueurs de talent en face. Il va falloir faire un match quasi-parfait. On a lâché deux résultats à la maison, il faut se récupérer. Au Mans, c'était un match sans adresse mais un bon match dans le contenu. Du coup, on a beaucoup d'espoirs sur le match contre Strasbourg.

Recueilli par  
Christophe MAZOYER.



## CB en picador face à un cadavre

Sur deux revers, contre Chalon et au Mans, l'équipe des Mauges doit à nouveau engranger pour ne pas dilapider son capital, né de ses trois succès consécutifs début octobre. Problème : l'adversaire du soir joue les phénix. En grosses difficultés en début de saison, les Strasbourgeois renouent avec un standing et un rendement plus en adéquation avec leur statut. « **Le Strasbourg d'hier n'existe plus**, tranche Philippe Hervé. **Celui d'aujourd'hui, après le réajustement d'effectif et de coach, est beaucoup plus fort. C'est le Strasbourg qu'on attend en finale contre Monaco, dans 10 mois...** » Le décor est planté. Et autant être clair : CB va devoir être performant dans tous les domaines, « **et des deux côtés du terrain.** » Le coach choletais attendra, notamment, un tout autre rendement de son pivot, en clair-obscur sur les trois dernières rencontres. « **Ça ne remet en rien en cause Graham Brown. Il y a plein de bonnes choses, de l'activité, de l'altruisme, des écrans placés. Le seul souci, qui est important, c'est le scoring, surtout sur certaines situations où tout le monde, y compris lui, pense qu'il va marquer et puis non. Ça, ça fait mal.** » Plus globalement, CB, où Swann ne sera pas à 100% (dos), va devoir aussi renouer avec une toute autre adresse qu'au Mans, « **même si l'on ne peut pas toujours shooter à plus de 50%.** »

Faut-il incriminer la fatigue ?  
« **C'est un groupe qui ne triche**



*Boutsiele sera attendu au poste 4.*

pas, qui s'investit beaucoup, et il faut peut-être trouver un ajustement pour retrouver un peu de fraîcheur physique en fin de semaine : on travaille trois jours, et on récupère le jeudi, » expose Philippe Hervé, qui ne souhaite pas mettre la charrue avant les bœufs après le départ de Bajramovic. « **Il faut se poser les bonnes questions : est-ce qu'aujourd'hui, ce n'est pas une opportunité de voir comment on fonctionne, en l'état. Je suis plus dans cette réflexion à cet instant, si personne ne se blesse...** » explique le technicien, qui dispose de trois rotations derrière Evtimov sur le poste 4 : Noel, Boutsiele et Poirier, « **qui montre des choses.** » Il ne devra pas être le seul face à des Alsaciens qui arrivent lancés après leur victoire à Tenérife en Champions League, et renforcés par la qualification de Travis, ce soir... au poste 4.

Ch. M.

### Cholet - Strasbourg, ce soir à la Meilleraie (20 h)

Arbitres : MM. Difallah, Kerisit et Pierre.

**CHOLET** : 0. Swann (1,88 m, US, arrière), 3. Evtimov (2,01 m), 5. Rousselle (1,87 m), 8. Boutsiele (2,07 m), 11. Ndoye (1,97 m), 12. Dewar (1,96 m, US), 13. Rodriguez (1,80 m, Porto-R.), 15. Brown (2,06 m, US), 16. Poirier (2,07 m), 34. Noel (2,01 m, US). *Entraîneur* : Philippe Hervé.

**STRASBOURG** : 6. Lacombe (1,95 m), 8. Slaughter (1,88 m, Poi.), 9. Leloup (2,02 m), 10. Sy (2,01 m), 11. Walker (1,73 m, US), 14. Jaiteh (2,08 m), 16. Cortale (2,07 m), 19. Ekembe (1,92 m), 22. Ntilikina (1,93 m), 33. Murphy (2,08 m, Fin.), 54. Howard (2,03 m, US). *Entraîneur* : Vincent Collet.